

CECILE HEBELLE



**« L'inavouable au
féminin :
Celle qui sommeille en
nous »**

Extrait

Après cet intermède, nous ressentions tous une petite faim nous titiller au creux de l'estomac. Il n'était pas encore trop tard et nos amis décidèrent de nous convier à dîner dans un restaurant africain de la capitale ouvert jusqu'à l'aube. Sabine tout comme moi raffolait de la cuisine africaine, mais je ne me contentais pas d'aimer uniquement les saveurs de leur cuisine. Nous arrivâmes rapidement au restaurant, laissant juste le temps à Sabine de terminer sa fellation dans la voiture. Atmosphère tamisée par la douce lumière ambiante, mon partenaire de la nuit engagea le dialogue.

— Alors, que pensez-vous de cette petite soirée ? demanda Chris.

— Euh... Pas mal du tout pour une première rencontre, trop courte à mon goût mais satisfaite, répondis-je avec un sourire coquin. Après avoir déterminé notre choix, le patron assurant le service à cette heure avancée vint prendre la commande. C'était un grand et bel

homme très sympathique, qui ne cessait de me reluquer depuis notre arrivée. Son regard ne laissait aucun doute sur ses intentions ; s'il avait pu me dévorer sur la table, il l'aurait fait. Il en profita pour nous informer qu'à cette heure, la cuisine fonctionnant en service restreint, l'attente entre les plats était assez conséquente.

Chris et son ami Steve discutaient entre-Eux, tandis que Sabine et moi conversions de notre côté.

— Dis-moi, tu as tapé dans l'œil du patron on dirait, dit discrètement Sabine d'un sourire en coin.

— Hmm... Je le prendrais bien en dessert, surtout que je suis restée sur ma faim...

Sabine connaissait parfaitement mes goûts pour les avoir partagés, et connaissait mes addictions pour les hommes aux membres proéminents.

Après la dégustation de notre délicieuse entrée, je quittai la table pour satisfaire

une envie pressante. Ne trouvant pas l'accès, le patron vint vers moi en me proposant de m'y conduire.

— Ici, c'est au sous-sol, jolie gazelle !
Viens, suis-moi, dit-il avec un grand sourire.

— Je vous suis, allons-y...

Je m'imaginais déjà un tas de situations palpitantes et imprévisibles, provoquant chez moi une excitation débordante et sans doute perceptible. Au bout d'un couloir, il y avait deux portes :

— Soit tu prends la porte de gauche pour les toilettes publiques, soit tu prends la porte de droite pour les toilettes privées, dit-il d'un air suggestif et souriant.

— Tant qu'à faire, le privé me conviendrait très bien !

J'ouvris la porte de droite et me retrouvais dans une propre et jolie chambre.

— Mais où suis-je ? demandais-je au patron me suivant juste derrière.

— Ici, c'est ma chambre, et la porte en face, c'est la salle de bains. Viens, je te montre!

Il m'accompagna à la salle de bains et ne quitta pas les lieux, me matant avec des yeux avides. Je ne pouvais rien dire et surtout pas lui demander de partir. Je fis tomber mon string sur mes chevilles et, relevant ma courte jupe, pris place sur l'abattant des toilettes...

Lien vers Stripe :

[https://buy.stripe.com/
7sYaEQdml3t59ls4VTbbG0v](https://buy.stripe.com/7sYaEQdml3t59ls4VTbbG0v)